

BILLET DE VOTE

C'est l'heure des élections. Chez nous, le peuple va désigner ses représentants à l'assemblée de Corse. Après la pause des attentats du 13 novembre, la campagne électorale est répartie sur un rythme endiablé. Les cadors de la politique organisent des meetings pour diffuser la bonne parole à leurs «fans». Parfois, ils en profitent pour égratigner leurs adversaires du moment. Logique. Mais dans cette période de l'Avent, que n'entendons-nous pas. Certains maires seraient, selon des sources du café du commerce, susceptibles de donner des consignes de vote à leurs administrés pour ménager la chèvre et le chou.

Il s'agirait alors d'un renversement symbolique de grande importance. Comment des hommes désignés par leurs pairs pour les représenter pourraient-ils s'arroger le droit de dire, à ceux-là même qui les ont choisis, «tu voteras pour celui-ci ou celui-là». De représentants ils deviendraient donneurs d'ordre, shocking! Qu'advierait-il alors de «la démocratie, le pire des régimes à l'exception de tous les autres»? Ce type de fonctionnement renverrait aux heures sombres de la féodalité où les vassaux étaient les obligés de leurs suzerains? Si le café du commerce dit vrai, c'est grave, tant le discours général tend à mettre en avant la transparence politique. Ce premier tour passé, qu'en sera-t-il de cette réflexion? Sera-t-elle aussi d'actualité pour le second? Des alliances originales risquent d'émerger dans le seul but de gagner. Que penseront alors les électeurs du premier tour, si leurs représentants s'allient avec une force opposée. Un homme de droite avec une femme de gauche, un nationaliste avec un front national, un écolo... non, il n'y en a pas. ■ Michel Maestracci

À MODU NOSTRU



Da Roland FRIAS

Un' ochjata à a nostra miss

Ripresenterà a bellezza di a Corsica u 19 di dicembre per a famosa elezzione di Miss France 2016 nantu à TF1. Jessica Garcia, 21 anni, hè studente in comunicazione. Annu, hè stata a delfina di Dorine Rossi. Oghje ghjè ella a Miss Corse! Dapoi a so nomina in Purtichju u 12 di settembre, sta ghjuvanotta bastiaccia hè stata assai presente nantu à u terrenu di l'opere umanitarie. Hà resu contu di e so azzione ogni ghjornu per mezu di Facebook è di a so pagina chì hè pruvista di quasi 2000 fans. Emu possutu seguità dinù u so parcorsu ind'a stampa corsa è naziunale. Di sicuru, Jessica Garcia hè una zitella magnifica cù l'ochji chjari è un sorrisu incantevule. Ma micca solu... Hà rispostu l'astr'eri à un' intervista di u magazinu Paris Match è ci hà datu a pussibilità di scopre la altrimenti. Tandu, s'ampara ch'ella hè un' amica à ella chì li hà prupostu di scrive si à u cuncorsu di Miss Oriente. Dopu à a so elezzione, hà vistu «a fiertà ind'u sguardu di i so parenti». Ghjè cusì ch'ella hà pigliatu cuscenza di «u piacè di sparte gioia è speranza cù a ghjente à l'intornu».

Jessica Garcia hà a vulintà d'avè un «rollu d'imbasciatrice di l'eleganza à l'usu francese». Stu titulu hè per ella «un' arma ch'ellu si pò mette à prò di parechje nobile andature». Li dà ancu l'uppurtunità d'apre si à tutte l'astre culture regionale di Francia. Hè di natura generosa è più chè girata versu l'astri. Si sente capace di rende à u publicu l'emuzione, u benesse è l'allegria ch'ella li purteria a vittoria di a sciarpa di Miss France 2016.

Ancu s'ella tocca a perfezzione nantu à tutti i piani, a nostra miss si batte dapoi un pezzu contra à un difettu, «una certa mancanza di cunfidenza». Ma cerca quantunque à «pusitivà» chi di stu difettu si ne pò fà una qualità cù «appena di maestria». Diplomata d'una licenza di grafisimu, hè dinù una ballerina di prima trinca à quale li piace assai a pratica spurtiva in generale.

S'ella vince, vuleria creà un associu per aiutà i zitelli in difficoltà ind'u mondu culla-burendu d'altronde cù l'Unicef. Cù a so scola di ballu arrega u so sustegnu à parechje urganizazione chì anu cum'è mutore l'umanità è a solidarità. Duie parolle maestre chì anu un veru sensu per Jessica Garcia. Li preghemu bona fortuna è tanta riescita ind'i so prughjetti...



L'ICN recherche des correspondants locaux

Vous vivez en Balagne, en Centre-Corse, dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartonais, vous avez une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière

les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire

et/ou prendre des photos?

Écrivez-nous:

journal@corse-information.info

SOCIAL

L'avenir de la CCAS est-il menacé ?

La direction de la CCAS et la CGT d'EDF ont repercuté les inquiétudes des personnels face aux restructurations annoncées, comme la séparation d'EDF et de GDF et la multiplication des sociétés privées sur le marché de l'énergie, mais aussi la baisse du montant budgétaire alloué aux CCAS. Le point avec Pierre Giudicelli, président de la CCAS.

Pourquoi cette montée au créneau ?

Les activités sociales de l'énergie sont financées par 1% de la vente de l'électricité et du gaz. Aujourd'hui, avec la déréglementation du marché de l'énergie, tout un pan de ce secteur échappe à cette règle. Nous constatons ainsi tous les ans une baisse et un impact très grave sur la pérennité de ces activités.

Quelles sont les conséquences pour la Corse ?

Elles sont de plusieurs ordres. Tout d'abord, des conséquences sociales puisque la CCAS en Corse emploie 126 salariés permanents, mais aussi 400 saisonniers qui sont embauchés annuellement afin de faire tourner nos centres de vacances. Cela représente aussi plus de 200 fournisseurs locaux, et j'insiste bien là-dessus. Il ne faut pas oublier également notre partenariat culturel avec les plus grands festivals de l'île, les partenariats sportifs et surtout les aides qui sont accordées en accompagnement à beaucoup d'associations en Corse.

La CCAS, c'est aujourd'hui entre 22 et 23 M€ annuels qui sont injectés sur l'île. Si la CCAS venait à disparaître, les conséquences économiques seraient catastrophiques au niveau de la région Corse.



Le budget de l'an prochain sera difficile à équilibrer.

Que va-t-il se passer ?

Concrètement, et pour donner un élément de comparaison, la baisse nationale est de 33 M€. Cela représente le budget annuel consacré à l'embauche des saisonniers qui font fonctionner nos centres de vacances. Si les choses restent en l'état, je me demande comment il sera possible de faire fonctionner ces centres et même si nous pourrions les ouvrir. Avec la baisse de 35 M€ sur 2014, ajoutée à celle-ci, je pense que les économies que nous pouvions faire ont été réalisées.

En cas de difficultés pour ouvrir certains établissements, il faudra faire des choix. Comment se dérouleront les arbitrages ?

Je préfère ne pas employer le mot «arbitrage» pour l'instant. Je suis un syndicaliste, et par nature je suis combatif. Je vais tout faire avec mes camarades, le personnel et nos partenaires pour faire reculer les employeurs et le gouvernement. À nous de faire en sorte que nous n'ayons pas à faire ce choix-là. ■ AF

CLIMAT

Marche ou pas, la détermination est là

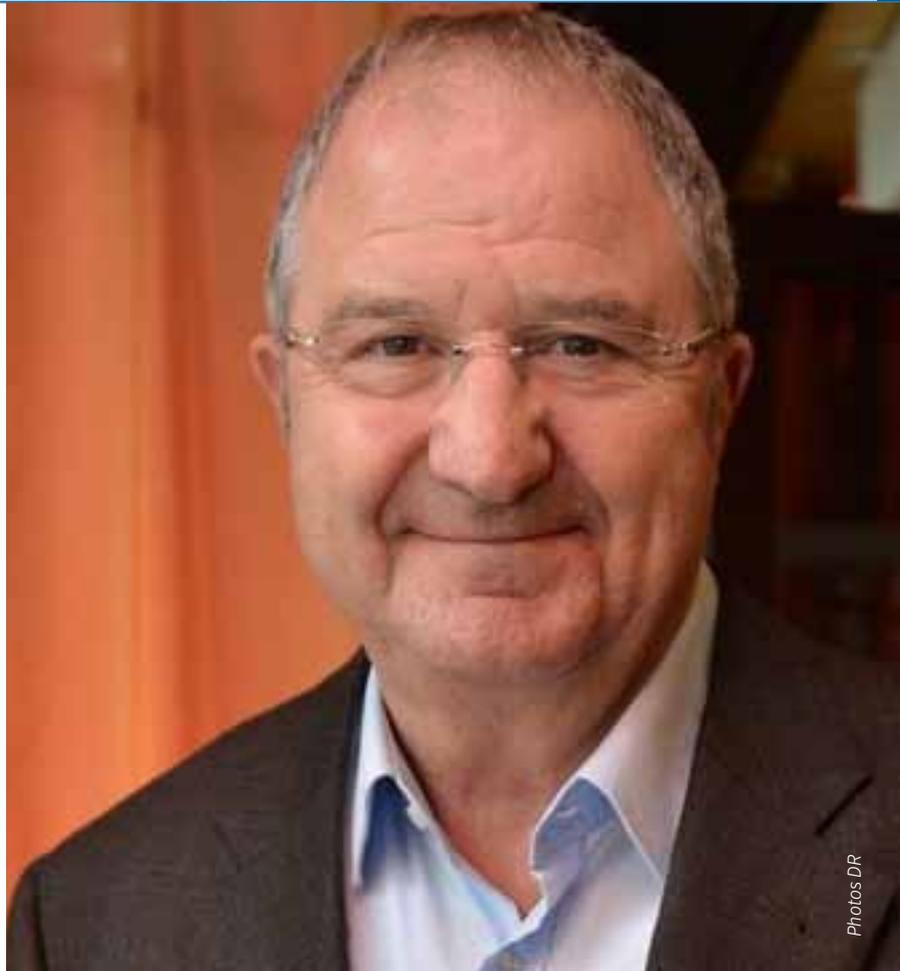
Comme partout dans le monde, Ajaccio devait accueillir une marche pour le climat le 28 novembre, annulée du fait de l'état d'urgence décrété en France. Mais louter une marche n'a pas mis à bas la détermination de ceux qui entendent agir face au réchauffement climatique.



La marche pour le climat à Ajaccio a été annulée suite au « non » clair, net et précis adressé par l'Etat aux organisateurs de cette manifestation. Ces derniers avaient prévu de traverser Ajaccio le 28 novembre, dans l'après-midi, afin de faire passer un message à tous les chefs d'Etat rassemblés à Paris dans le cadre de la COP21. Les raisons de ce « niet » sont bien entendu liées aux attentats tragiques de Paris et à l'état d'urgence décrété par le Conseil des ministres. Si Jean-Nicolas Antoniotti, président de l'association Aria Linda, dit bien comprendre que «les services de l'Etat veulent sécuriser au maximum la population», il considère néanmoins que sous «couvert d'état d'urgence, c'est un coup dur qui est porté à la démocratie et à la liberté d'expression». Selon lui, le préfet de Corse semblait disposé à plaider la cause des organisateurs, reconnaissant que la Corse ne se trouve pas dans une zone exposée et que l'on aurait pu autoriser cette marche. Mais Paris n'a pas vraiment fait preuve de flexibilité dans cette affaire, refusant cette demande dérogatoire, comme en témoigne l'arrêté envoyé aux associations. Qui ont dû prendre acte. La motivation de Jean-Nicolas Antoniotti demeure néanmoins sans faille. «Nous sommes d'ores et déjà prêts à rebondir et allons proposer une autre forme d'action dans l'avenir» explique-t-il. Dans l'île comme ailleurs, les organisations de défense de l'environnement ont certes manqué une marche, mais elles n'ont pas perdu leur détermination à peser de tout leur poids afin de contenir l'élévation de la température au-dessous de deux degrés d'ici la fin du siècle. ■ Frédéric Bertocchini

AGRO-ÉCOLOGIE

La Corse en marche?



Photos DR

La Chambre d'agriculture de Haute-Corse a organisé le 30 novembre à San Giuliano un colloque intitulé «En route vers l'agroécologie, un atout pour nos terroirs et nos produits». À cette occasion, de nombreux représentants du monde agricole insulaire étaient présents pour débattre de ce qui sera peut-être l'agriculture corse de demain

L'agro-écologie n'est pas seulement un concept mais aussi un ensemble de pratiques agricoles ayant pour ambition de faire de l'agriculture une production d'excellence, orientée vers le bio et soucieuse de préserver l'environnement. Portée par des réseaux comme La Via Campesina (200 millions de paysans sur tous les continents), elle pourrait, en Europe, être encouragée par la conditionnalité des aides compensatrices Pac, aides versées sous réserve du respect de bonnes conditions agricoles et environnementales. C'était donc pour entamer une réflexion sur ce sujet que le monde de l'agriculture corse s'est retrouvé à San Giuliano. «*Concrètement, nous avons souhaité faire ce colloque afin de marquer cette volonté que nous avons, nous, les élus de la Chambre de l'agriculture de Haute-Corse, les techniciens, et les ingénieurs, de définir les lignes stratégiques pour l'agriculture de demain*» explique Jean-Marc Venturi, vice-président de la Chambre d'agriculture de Haute-Corse. Selon lui, il s'agit de «*réussir ce mariage entre l'agriculture, l'agronomie et la préservation de tout ce qu'il y a autour*». L'objectif est de «*vivre et de continuer à se développer tout en*

essayant de garder, autant que faire se peut, des sols suffisamment intacts pour que ça dure».

Autant dire que l'agro-écologie a le mérite d'imaginer le monde de demain avec le souci de préserver la terre pour les prochaines générations. Et elle apparaît comme susceptible de faire l'unanimité au cœur de l'agriculture insulaire. «*Nous devons faire de la prospective à ce niveau-là, et ensuite mettre les outils nécessaires à la formation afin de faire cette transition au niveau de tous les agriculteurs*» explique le vice-président de la Chambre d'agriculture de Haute-Corse, considérant que beaucoup d'agriculteurs se sont déjà beaucoup investis dans cette voie. «*En effet, la plupart des agriculteurs corses sont très avancés dans ce domaine et d'ailleurs, je crois que nous sommes la première région de France dans la promotion de l'agriculture biologique*» souligne Jean-Marc Venturi, pour qui il est à présent important de convaincre les agriculteurs et les décideurs politiques susceptibles de financer et de réaliser cette transition. «*Avec ce colloque, nous voulions marquer le début de cette nouvelle opération*». ■ AF

2015, an 1 pour la généralisation de l'agro-écologie

C'est en tout cas la volonté affichée en début d'année par le ministère de l'Agriculture qui, dès 2012, lançait un «projet agro-écologique pour la France». Lors d'une conférence organisée sur ce thème, le 30 janvier dernier, il fixait l'objectif de voir, d'ici 2025, plus de la moitié des agriculteurs français engagés dans l'agro-écologie. Pour produire autrement, 10 points clés ont été identifiés.

- la formation des agriculteurs.
- l'émergence de dynamiques collectives avec notamment la création de groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE) sur un territoire de dimension locale.
- la réduction de l'usage des pesticides.
- le biocontrôle, recours à des méthodes naturelles (insectes auxiliaires, phéromones, par exemple) pour protéger les végétaux
- la diminution du recours aux antibiotiques vétérinaires.
- le développement durable de l'apiculture, maillon essentiel de la pollinisation.
- la valorisation des effluents d'élevage (fertilisation, production d'énergie ou de chaleur)
- l'encouragement de l'agriculture biologique.
- le choix de semences adaptées aux conditions climatiques et aux sols.
- développer l'agro-foresterie, en faisant cohabiter sur les terres agricoles des productions habituelles (cultures, élevage) et des arbres, pour assurer la complémentarité agronomique entre l'arbre et les productions au sol.

ÉLECTIONS

La Corse va-t-elle marquer sa différence ?

Les élections permettent souvent de mesurer à quel point la Corse peut s'éloigner des grandes tendances, voire des tendances lourdes, observées dans les autres régions. Que ce soit en termes de forces en présence, de stratégies ou de mobilisation des électeurs. Ce scrutin va-t-il le vérifier une nouvelle fois ?

C'est donc parti -ou presque, du moins à l'heure où nous bouclions cette édition- pour l'acte 1 de ces élections régionales. Au total, douze régions, une collectivité territoriale, deux régions d'Outre-Mer (Guadeloupe et Réunion) et deux collectivités territoriales uniques (Guyane et Martinique). Et 1757 sièges à pourvoir, dont 1 671 pour les nouvelles régions hexagonales et 51 pour la Collectivité territoriale de Corse. Selon les entités, le nombre de sièges à pourvoir, en fonction de la population, varie de 41 pour la Guadeloupe à 209 pour l'Île-de-France.

Sur les rangs, au terme de la période des déclarations de candidatures, 171 listes paritaires ont été enregistrées, pour un total de 21456 candidats. En 2010, avant que n'intervienne la mise en place des nouvelles régions, on dénombrait 20 584 candidats répartis sur 254 listes. Le nombre moyen de listes par région est cette année de 10,06, avec cela dit des disparités selon les régions, de 8 listes en concurrence dans la région Centre-Val de Loire jusqu'à 13 en Île-de-France, record national. La Corse, avec ses 12 listes, se situe donc dans la fourchette haute.

Si la parité est la règle, 15 femmes seulement -dont une en Corse- ont été placées à la tête des listes présentées par les principaux partis en métropole, le plus souvent des écologistes. Constat général sur l'ensemble métropolitain, et auquel notre région ne fait pas exception, loin s'en faut, celui d'une gauche qui part divisée et d'une candidature systématique de l'extrême-droite. En revanche, la Corse se distingue sur deux points, l'absence sur le radar des mouvements écologistes et l'union privilégiée d'emblée à droite et qui, ici, a échoué. Cela étant, la plus grande spécificité corse tient au fait que, alors que partout ailleurs la grande question est de savoir qui, de la droite, de l'extrême-droite ou de la gauche, finira par emporter le morceau, ici, les nationalistes font partie de l'équation. Et s'ils peuvent, cette fois encore, réserver des surprises, il y a beau temps qu'ils ne tiennent plus le rôle de l'inconnue ou de la petite variable. Reste maintenant à voir si cette élection va mobiliser. En 2010, les taux de participation nationaux avaient été de 46,33% au premier tour, et de 51,31% au second tour. En Corse, cela dit, 57,54% des électeurs avaient fait le déplacement pour le premier tour et 61,09% avaient pris le chemin des urnes pour le second. ■ **NU**

TERRITORIALES 2015

Les forces en présence

LISTES PAR ORDRE D'AFFICHAGE

FN CORSE AVEC MARINE LE PEN, conduite par Christophe Canioni

FEMU A CORSICA, conduite par Gilles Simeoni

RASSEMBLER POUR LA CORSE, conduite par Camille de Rocca Serra

LA GARANTIE RÉPUBLICAINE, conduite par Jean Zuccarelli

LA CORSE QUI OSE, conduite par Emmanuelle de Gentili

PRIMA A CORSICA, conduite par Paul Giacobbi

RINNOVU, conduite par Paul-Félix Benedetti

CORSICA LIBERA, conduite par Jean-Guy Talamoni

A CORSICA IN CUMUNU, conduite par Dominique Bucchini

JOSÉ ROSSI 2015, conduite par José Rossi

LA CORSE À CŒUR, conduite par Jean-Charles Orsucci

DEBOUT LA FRANCE, conduite par Hyacinthe Santoni

IN FURIA IN FURIA IN FURIA

Affluence. Malgré la baisse drastique de la production, due au cynips, on a fêté la châtaigne à Bocognano, du 27 au 29 novembre. Si, sur les quelque 150 exposants, 3 seulement étaient des producteurs de farine de châtaigne, en termes de fréquentation, cette 33^e Fiera di a Castagna qui draine en moyenne 20 000 visiteurs à chaque édition n'a pas fait exception.

Reprise. Au terme d'un conflit d'une semaine, la direction et le syndicat STC des chemins de fer de la Corse (CFC) sont parvenus à un accord le 29 novembre. Le STC reprochait à la direction des décisions « prises au mépris du respect des règles du code du travail à savoir la suppression d'avantages acquis sans respecter la règle de la dénonciation, l'amplitude horaire trop importante et le temps de repos entre deux vacances trop court. » Le conflit s'était traduit par une interruption du trafic ferroviaire qui a été rétabli le 30 novembre.

Qualipref 2.0. Le 1^{er} décembre, la préfecture de Corse-du-Sud a annoncé son engagement dans la labellisation Qualipref 2.0. Ce référentiel qualité dont la certification est assurée par l'Agence Française de Normalisation (Afnor) comprend 17 engagements obligatoires et 1 optionnel en matière d'accueil du public, d'accessibilité du site internet, de relations téléphoniques ou de réseaux sociaux.

Ratification. Le 1^{er} décembre, les syndicats de la SNCM ont ratifié le plan de sauvegarde de l'emploi de la compagnie maritime, soumis la veille au vote du comité d'entreprise. Ce plan, dont l'enveloppe s'élève à 85 M€ financés par les actuels actionnaires de la SNCM, l'Etat et Transdev, entérine le licenciement de 583 des 1500 salariés de la compagnie. Il précise les conditions de reclassement et les mesures d'accompagnement. Un plan de départs volontaires est également ouvert.

Navettes. Le 2 décembre, la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) a étoffé son offre de transports en communs alternatifs à la voiture, avec la mise en place, à titre expérimental, d'une navette maritime entre Ajaccio et Porticcio et de nouvelles navettes électriques urbaines Aiaccina qui permettront la desserte de deux nouveaux circuits en ville : place Foch/ cours Grandval/ Casone et Bd Albert 1^{er}/ Bd M^{me} Mère/ Casone.

Nomination. Président de la ligue corse de tennis, secrétaire général de la Fédération française de tennis et entré en septembre au board de la Fédération internationale de tennis, Bernard Giudicelli, 57 ans a été nommé président du comité de la Coupe Davis le 1^{er} décembre. Il est le premier Français désigné à ce poste.

Enfer. Le 2 décembre, à Bastia, la CGT a tenu une conférence de presse dans ses locaux appelant à dire stop à « la violence patronale » et à « la résistance pour le droit de vivre dignement de son travail en Corse ». Le syndicat dit vouloir organiser la lutte pour éviter « que notre région ne devienne un enfer social et fiscal pour les salariés et retraités. » Les cas emblématiques retenus par la CGT pour illustrer son propos sont Air France et la SNCM.

Crisse et Guarnido, cracks de traits



Le 13^e festival de la BD d'Ajaccio s'est déroulé du 27 au 29 novembre au palais des Congrès. Cette édition, qui a réuni cette année encore plusieurs milliers de fans de cases et de bulles de tous âges, fut particulièrement réussie. Parmi les auteurs un certain nombre de «pointures» étaient au rendez-vous, avec l'espagnol Juanjo Guarnido et le belge Crisse, deux monuments du 9^e art.



Quand ils sont arrivés à Ajaccio, le jeudi au soir ou le vendredi matin, certains n'en croyaient pas leurs yeux. «Nous sommes partis de Belgique sous la pluie et dans le froid, et nous voilà quelques heures plus tard dans la douceur et au soleil», confiait un dessinateur bruxellois, visiblement heureux d'être là. Pour cette édition, donc, des Belges bien entendu -que serait un festival de bande dessinée digne de ce nom sans Belges?- mais aussi un Bulgare (Vitkor Kalvachev), un Irlandais (Miceal O'Griaifa), un Basque (Iñaki Holgado), un Espagnol (Juanjo Guarnido) et des pointures du 9^e art français. Sans oublier la délégation corse, bien représentée par cinq dessinateurs et scénaristes, Serge Micheli, Dominique Memmi, Yann Le Borgne, Lisandru Ristorcelli, Frédéric Bertocchini et le petit dernier de la famille, Robin Raffalli.

JUANJO GUARNIDO : DE DISNEY À BLACKSAD

Parmi les stars incontestées de cette édition, Juanjo Guarnido. De Bastia, Calvi, Porto-Vecchio ou Corte mais aussi de Strasbourg, Perpignan, Rennes et Paris, certains étaient venus de loin pour côtoyer ce maestro andalou de 48 ans, diplômé de la faculté des Beaux-arts de Grenoble. C'est à Madrid qu'il a rencontré Juan Diaz Canalès, futur scénariste de Blacksad qui le rendra célèbre. Mais avant cela, Juanjo Guarnido a travaillé aux studios d'animation Lapiz Azul avant d'être embauché par les studios Disney en 1993. Il y a travaillé comme dessinateur pour des longs métrages, comme Tarzan, Hercule, Dingo et Max ou Le Bossu de Notre-Dame, où il réalise les décors. Entre deux ou trois longs métrages Disney, relancé par Juan Diaz Canalès, il s'essaie à la bande dessinée avec la création de Blacksad publié aux éditions Dargaud. La sortie du premier épisode en 2000, *Quelque part entre les ombres*, est un événement. Les ventes affolent les compteurs et le dessinateur vit alors au rythme des distinctions diverses, à Lys-les-Lannois (prix du meilleur album), à Roelux en Belgique (prix spécial). Il y aura ensuite le prix Alph-Art, le prix interfestival, le prix Nemo, le prix du meilleur dessin et du meilleur album au festival de Barcelone, ou encore le prix découverte à Sierre (Suisse). En 2004, après la sortie du deuxième épisode, *Artic-Nation*, Juanjo Guarnido est couronné au pays de la BD, à Angoulême. Là, il reçoit le prix du Public ainsi que le prix du dessin. Depuis, Juanjo ne cesse d'encombrer son salon en collectionnant les distinctions, jusqu'à Ajaccio. Forcément, il n'a pas laissé les habitués du festival de la BD insensibles à son talent, ni même les membres du jury. C'était presque écrit et joué d'avance finalement: il fut donc reçu dans les salons napoléoniens de la mairie afin de rafler le Grand Prix du festival, décerné par la Ville d'Ajaccio des mains du premier adjoint au maire, Stéphane Sbraggia, et de Simone Guerini, adjointe déléguée à la culture. C'est avec une pointe d'humilité et de timidité qu'il remerciait les membres du jury. Mais pour Juanjo, le week-end ajaccien était loin d'être fini. À n'en pas douter, c'était l'auteur le plus demandé en dédicaces à l'occasion de ce festival, avec des admirateurs incrustés dans la file d'attente plus de deux heures avant son arrivée. Pour contenter tout le monde, Juanjo fut même obligé d'ins-

taurer une règle : «pas plus d'une dédicace par personne et par jour, s'il vous plaît», annonçait-il régulièrement à ses fans dans un excellent français appuyé par un petit accent chantant. C'est la rançon du succès. Entre deux dédicaces, il présentait sa dernière œuvre: le clip officiel *Freak of the Week* du groupe de rock Freak Kitchen, célèbre aux États-Unis. Au cours de ses interventions, l'Andalou expliquait aux intéressés ses méthodes de travail, accompagné par son acolyte, Miceal O'Griaifa, scénariste BD et homme de médias avec lequel il a collaboré pour l'ouvrage *Freaky Project*, vendu aux États-Unis mais également à Ajaccio et ce, tout spécialement à l'occasion du festival de la BD. Juanjo Guarnido a vu Ajaccio. Les Corses ont vu Juanjo Guarnido. Vive le festival de la BD !

CRISSE : LE BELGE AUX MILLE TALENTS

Autre grand nom du festival de la BD d'Ajaccio cette année, Didier Chrispeels. Ce patronyme ne vous dit peut-être rien, car en réalité on connaît surtout son pseudonyme: Crisse. Né en 1958 à Bruxelles, capitale mondiale de la bande dessinée, où vécurent Hergé, Franquin, Peyo, Greg et tant d'autres stars des bulles, le jeune Didier commence par faire du dessin sur toile à l'âge de 18 ans. Puis, il intègre l'équipe de Spirou magazine en 1979 où il dessine *Ocean's King*, avant de commencer sa première série à succès: *Nahomi, une princesse japonaise*, pour Tintin. Nous sommes en 1980. Didier, devenu Crisse dans le monde du 9^e art, déménage ensuite en France et est recruté par les éditions Soleil nouvellement fondées par Mourad Boudjellal. Là, il développe plusieurs séries à succès dans le genre heroic fantasy, aussi bien au dessin qu'au scénario. C'est le début du succès. Et quel succès! Les albums se comptent aujourd'hui par dizaines. Parmi les séries notables, *Kookaburra Universe*, *Atalante*, *Cañari*, sans oublier *Luuna* dont le tome 2 lui vaut d'être couronné à Angoulême... en 2004. La même année qu'un certain Juanjo Guarnido. À l'instar de celui-ci, Crisse découvrait la Corse à l'occasion de ce festival d'Ajaccio. Peut-être par effet de mimétisme, le Belge suivit une fois encore les traces de l'Espagnol, remportant de son côté le prix Fantasy, remis par notre rédaction. Particulièrement touché par l'accueil ajaccien, Crisse n'a pas chômé tout le long du week-end. Enchaînant les dédicaces, y compris entre midi et deux le dimanche pour cause de «trop-grand-succès», Crisse a pu apprécier le côté chaleureux du public corse. «Ici, c'est un festival à taille humaine, familial. Les gens sont sympas, j'ai passé un week-end formidable!», confiait-il avant de repartir vers d'autres aventures. Mais avant les adieux, il promettait de revenir dès l'an prochain, pour la 14^e édition. «Je tiens à réaliser l'affiche du festival en 2016 ! Si vous le désirez bien entendu...» lâchait le dessinateur à Maria Lanfranchi, présidente de l'association Case et Bulle, organisatrice de l'événement. Les sourires en disaient long sur les intentions de la présidente pour l'année à venir. Crisse dessinera donc l'affiche de la 14^e édition du festival de la BD d'Ajaccio, prévue le dernier week-end de novembre 2016. ■ AF

Le palmarès 2015

- Prix Méditerranée (CTC) : Espé et Piatzszek pour *L'Île des Justes* (Glénat)
- Prix Évasion (France 3 Via Stella) : Lisandru Ristorcelli pour *La Traînée Jaune de Comicswood* (Scutella Editions)
- Prix Jeunesse (Album) : Robin Raffalli pour *Chevaliers de Sables* (Sarbacane)
- Prix Aventure (Conseil régional de Corse-du-Sud) : Laurent Hirn pour *Le Pouvoir des Innocents* (Futuropolis)
- Prix Coup de cœur (Rectorat de Corse) : François Ravard pour *Les Mystères de la V^e République* (Glénat)
- Grand prix d'Ajaccio (Ville d'Ajaccio) : Juanjo Guarnido pour *Blacksad* (Dargaud)
- Prix spécial du jury (Case et Bulle) : Lucien Rollin pour *Le Gouffre de Padirac* (Glénat)
- Prix Fantasy/Histoire (Informateur Corse Nouvelle) : Crisse pour *Atalante, l'Odysée* (Soleil)
- Prix du Patrimoine (Corse-Matin) : Joël Parnotte pour *Le Maître d'armes* (Dargaud)

Photos DR

C'est l'histoire d'un truc qui dure...

Au début, en 1985, c'était l'histoire d'un mec connu qui avait eu juste «une petite idée». Un coup de pouce provisoire pour les moins bien lotis d'entre nous. Mais le provisoire a duré. Et les temps se sont faits plus durs. Le 30 novembre, les Restos du Cœur ont lancé leur 31^e campagne hivernale. Les bénéficiaires, lors de la toute première, étaient environ 70 000. Cette année, leur nombre pourrait atteindre le million. L'association a prévu de délivrer 128 millions de repas jusqu'en mars 2016, au travers de ses 2 111 centres et de son réseau de 69 200 bénévoles.

Le robot qui dit non

Auteur de SF, Isaac Asimov a formulé les trois lois de la robotique, destinées à sécuriser les relations entre les robots et les hommes. Elles posent qu'un robot : ne peut porter atteinte à un être humain, ni, en restant passif, permettre qu'un humain soit exposé au danger ; doit obéir aux ordres donnés par un humain, sauf s'ils entrent en conflit avec la première loi ; doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la première ou la deuxième loi. Nao, petit robot développé par une start-up française et essentiellement utilisé dans les laboratoires de recherche ou des sites de diffusion du savoir numérique et robotique (le Fablab d'Ajaccio, par exemple) a récemment intégré la troisième loi. Des chercheurs de l'université de Tufts, aux États-Unis, lui ont appris à rejeter des ordres venant d'un homme s'ils s'avèrent potentiellement dangereux. Il a au passage appris à argumenter pour justifier son refus.

4 pour 1000

Le 1^{er} décembre, lors de la COP21, la France a présenté officiellement sa proposition «4 pour 1000», qui tend à intégrer l'agriculture dans les solutions pour sauver le climat et à concilier cette préservation avec la sécurité alimentaire. Le stock de carbone des sols étant deux à trois fois plus important que celui de l'atmosphère, augmenter la teneur en carbone des sols de 0,4% par an permettrait d'absorber l'ensemble émissions nettes actuelles de CO². Et, pour peu que les méthodes de culture évoluent, il serait possible, d'ici à 2030, que les sols agricoles puissent absor-

ber jusqu'à 10% des émissions de CO². L'initiative «4 pour 1000» vise donc à accroître la matière organique dans les sols et à restaurer les sols dégradés. Cela permettrait, également, d'accroître la fertilité des sols, et par voie de conséquence, de produire plus de nourriture pour la planète. L'idée n'est pas nouvelle, puisqu'elle a été émise il y a environ 20 ans par l'Inra. Mais il faut parfois du temps. Une quarantaine d'États, dont ceux membres de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest et diverses ONG adhèrent à l'initiative pour la mise en œuvre de laquelle, le 27 novembre, Thierry Mandon, secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, s'est engagé à soutenir la recherche.

Allez vous rhabiller !

Fini d'effeuiller les mois en compagnie de stars, starlettes et mannequins peu ou pas vêtues. Adieu les pin-up, les lolitas, les canons de la beauté tels que les imposent la mode et la publicité. Aux orties les poses provocantes, suggestives ou carrément lascives. Pour 2016, le célèbre calendrier Pirelli prend un virage spectaculaire. La marque italienne de pneus a fait appel à la photographe américaine Annie Leibovitz pour réaliser des clichés en noir et blanc de «femmes remarquables» non pour leurs appas, le talent de leur chirurgien plastique ou de leur maquilleur, mais pour ce qu'elles ont entrepris et réalisé, leur réussite dans des domaines tels que l'art, le sport, les affaires, les médias. Ces nouvelles égéries sont pour la plupart sagement couvertes. Et celles qui le sont - un peu - moins dévoilent, au naturel, poignées d'amour, cellulite et autres petites imperfections.

Sonnez la retraite

Selon l'étude «Panorama des pensions 2015» de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les Français seraient champions en matière de temps passé à la retraite. En moyenne, à espérance de vie équivalente, un homme français passe près de 5 ans et demi de plus à la retraite que dans la moyenne des 34 pays de l'OCDE, en raison, dit l'étude, d'une sortie précoce du marché du travail.

6,49 Md€... prévus, contre 6,59 Md€ en 2015: pas assez ! Le 1^{er} décembre, le Sénat a rejeté le budget 2016 de l'écologie et des transports, en baisse de 100 millions d'euros, jugeant son montant trop faible. Singulier, pour un pays qui accueille la 21^e conférence mondiale sur le climat.

1,7... centimes supplémentaires par litre d'essence en perspective pour le début 2016. En dépit des annonces du gouvernement quant à une baisse de taxation d'un centime par litre sur le prix de l'essence, la taxe carbone, dispositif voté fin 2014, sera applicable au 1^{er} janvier prochain. Il en résultera un relèvement des taxes sur l'essence et le gazole. Et pour l'État, près de 300 M€ supplémentaires collectés en 2016.

42 000... demandeurs d'emploi sans activité de plus que le mois précédent, soit une augmentation de 1,2%. Nouveau record et plus forte hausse depuis 2013. De quoi faire oublier la baisse de septembre. Au total, 5,43 millions de personnes (sans aucune activité ou avec une activité réduite) sont inscrites à Pôle emploi en métropole, et 5,74 millions en France entière. Sur un an, le nombre d'inscrits sans aucune activité a augmenté de 3,7%. Les chiffres pour la Corse suivent le mouvement, avec 1,3% d'augmentation du nombre de demandeurs d'emplois inscrits en catégories A, B et C. La hausse du chômage dans l'île sur un an est de 4,8%.

600... panneaux publicitaires parisiens ont été piratés le 29 novembre par le mouvement Brandalism, pour dénoncer les «mensonges» des sponsors de la COP21. Des affiches publicitaires d'entreprises affirmant leur soutien à la lutte contre le changement climatique (dont celles d'Air France ou Engie) ont été remplacées par des parodies. Selon Brandalism, ces entreprises sont «une partie du problème».

4,2 M€... investis pour l'eau en Corse par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse au troisième trimestre 2015, afin de financer 51 opérations. Près des 2/3 de ces aides concernent des travaux d'amélioration de la collecte et du traitement des eaux usées, le tiers restant allant, pour l'essentiel, à des actions visant la protection des captages et l'amélioration des réseaux d'eau potable.

10 M€... inscrits au projet de budget de la Chambre de commerce et d'Industrie de la Haute-Corse, pour mener à bien des travaux dans ses concessions portuaires et aéroportuaires.



Fondateur Louis Rioni

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE © est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevita, 12, Quai des Martyrs de la Libération, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Paul Aurelli (04 95 32 89 95).

Conseillers: Jean Bozzi (éditorial), Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corsés de l'extérieur)

COMITÉ DE SURVEILLANCE

Philippe GIAMMARI - président, Jérôme FABRO-AURELLI - vice-président,
Gérard ALEXANDRE; Jean BOZZI, François RISTORCELLI, Jean TOMA.

BUREAUX 1, Rue Miot (2^e étage) 20200 BASTIA

SECRETARIAT Tél. 04 95 32 04 40

ANNONCES LÉGALES Tél. 04 95 32 89 92

ABONNEMENTS Tél. 04 95 32 89 97

PUBLICITÉ-RELATIONS EXTÉRIEURES

AJACCIO 04 20 01 49 84 • BASTIA 04 95 32 89 96

RÉDACTION Tél. 04 95 32 89 90 & 04 95 32 89 95

RÉDACTEUR EN CHEF Paul Aurelli

1^{ER} SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Pascal Muzzarelli

Avec la collaboration de:

Amandine Alexandre, Batti, Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenzi, Michel Maestracci, Ghjacumu Andria Mela,

Elisabeth Milléliri, Jacques Paoli, Manon Perelli, David Raynal,

partenariat avec Alta Frequenza

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

STUDIO ICN PAO [Préresse et mise en page]

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773 - ISSN 2114 009



VITO

Carburer à l'identitaire

Photos DR

On se sent rarement plus mondialisé que lorsqu'on passe à la pompe à essence. Pourtant, ViTO Corse, dernier opérateur arrivé sur le marché local de la distribution du carburant construit son image en jouant à plein la carte de l'ancrage local.

À première vue, difficile de trouver quelque dimension identitaire que ce soit à une activité telle que la distribution et la commercialisation de carburants. Qu'il soit de Dunkerque ou de Bonifacio, l'automobiliste se voit généralement proposer les mêmes produits à la pompe, les mêmes programmes de fidélité permettant de gagner les mêmes avantages ou cadeaux, et reçoit les mêmes messages publicitaires l'assurant pour autant que chaque client est unique et singulier.

En Corse, toutefois, il était dit que même ce secteur-là, si propice à l'uniformité, pouvait donner lieu à des initiatives à caractère identitaire. Fin 2009, le groupe international Rubis, spécialisé dans le stockage et la commercialisation de produits pétroliers s'y implantait via la création d'une filiale, ViTo Corse qui reprenait la totalité des actifs de Shell et une partie des activités de Total. Une arrivée envisagée au départ avec la réserve de rigueur que peut susciter l'arrivée de nouveaux acteurs économiques sur un petit territoire : c'est qui, encore, ceux-là ? et qu'est-ce que ça nous réserve ?

La réponse n'a pas été immédiate, mais s'est élaborée au fil de la constitution d'un réseau, composé de stations-service appartenant pour la plupart à des revendeurs indépendants, sous contrat d'exclusivité. En février 2012, ViTO Corse officialisait son adhésion à la Charte de la langue corse développée par la collectivité territoriale de Corse, devenant la première entreprise privée signataire de cette charte et s'engageant par là-même à promouvoir la langue corse dans le cadre de ses activités. Cet usage du corse au côté du français, notamment, dans la communication publicitaire ou l'étiquetage des produits se fait «de façon aussi souple et naturelle que possible. Par exemple, nous nous attachons à ne pas faire de la traduction au mot-à-mot» précise Vincent Perfettini, directeur général de la société.

Puis en mars 2012, c'est le lancement du programme de fidélité Corsicarta qui compte actuellement 13500 adhérents. Et dont le programme de cadeaux est développé en partenariat avec des entreprises et des artistes locaux. De même, les avantages offerts aux détenteurs de la carte permettent d'accéder à des événements organisés en Corse. Depuis le 1^{er} décembre, la carte de fidélité est dématérialisée sur téléphone mobile, avec la mise en place d'un site dédié auquel les adhérents peuvent accéder depuis leur portable, pour créditer leurs points, commander leurs cadeaux -livrés dans la

station-de leur choix- ou consulter leurs informations personnelles. Depuis cette même date également, la loterie commerciale permettant aux adhérents de gagner des bons de carburant, est passée à un rythme quotidien et offre chaque jour un bon de 30 €.

Voilà donc pour le : Ê qualé simu ? Il est vrai, dit encore Vincent Perfettini, que «le groupe Rubis laisse une grande autonomie à ses filiales. Ce qui a nous a donné la possibilité d'affirmer un marquage local, de refléter, dans notre activité, le quotidien de vie qui nous est propre. D'où une politique volontariste de mécénat pour des actions de dynamisation et de valorisation de notre territoire, que ce soit dans le domaine culturel, sportif, environnemental ou dans celui de la solidarité». Et si le carburant n'est toujours pas un produit nustrale, le réseau ViTO Corse a lancé en janvier dernier une gamme, l'Ultra Tec, destinée à répondre aux contraintes de la conduite insulaire : «du fait d'une utilisation qui est souvent à la fois citadine et routière, des caractéristiques des routes, les moteurs en Corse sont soumis à une utilisation sévère. Ces carburants additivés -sans-plomb et gazole- ont été élaborés en fonction de ces spécificités».

Présente désormais au travers de 45 stations, l'entreprise détient environ 30% du marché insulaire. «Ce qui fait de ViTO Corse le numéro 2, précise Vincent Perfettini. Si on peut certes encore se développer, l'important n'est pas là. Il est plutôt de continuer à fidéliser nos clients -les stations- et leurs clients -les automobilistes. Nous sommes tout à fait conscients que la concurrence est une chose saine». ■ NU

REPÈRES

Le groupe Rubis est spécialisé dans le stockage et la commercialisation de produits pétroliers, carburants et gaz. Il compte 1565 salariés. Son chiffre d'affaires, de 2790M€ en 2014, a enregistré une progression de 13% au troisième trimestre 2015.

ViTO Corse emploie 7 salariés et a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 104M€. Depuis le lancement de sa sa carte de fidélité en 2012, l'entreprise a distribué chaque année 8000 € de bons d'achat de carburant. Avec le lancement de sa loterie quotidienne, ce montant annuel sera porté à 11000 €.

FOOTBALL

ACA-RC Lens : rocambolesque!



Incontestablement, l'ACA est à un tournant de son histoire. Tandis qu'en coulisses le club s'apprête à changer de statut administratif pour s'adapter aux contraintes du football professionnel moderne, sur le terrain, les joueurs se battent pour recoller au classement général. À ce titre, le match ACA-RC Lens du 27 novembre restera dans les mémoires. À commencer par celle du coach Olivier Pantaloni.

Êtes-vous content d'avoir pris un point contre Lens, ou déçu d'en avoir perdu deux ?

Nous sommes contents d'avoir pu prendre un point. Il ne faut pas oublier les conditions dans lesquelles s'est déroulée cette rencontre qui a été assez cruelle pour nous dans le sens où lorsque nous étions à 11 contre 11, nous étions plutôt bien dans la partie. Nous avons les moyens de nous imposer. Malheureusement, nous avons encaissé un but sur la première frappe lennoise. Nous avons eu jusqu'alors, des occasions et des situations très intéressantes en notre faveur. Nous avons toutefois défendu en reculant, et non en avançant. D'ailleurs, nous prenons le but au moment où nous étions moins présents à la récupération du ballon. Ce point été gagné dans l'abnégation et les joueurs ont témoigné de leur envie de sortir le club de l'ornière. Si nous parvenons à garder cet état d'esprit, nous continuerons d'enregistrer des points dans l'avenir. Avec le match de coupe de France, nous demeurons sur quatre rencontres sans défaite. Le bilan n'est donc pas positif, mais globalement, nous sommes satisfaits à l'issue du match contre Lens.

Vous vous êtes ensuite retrouvés à 9 contre 11 sur le terrain. La situation ne pouvait pas être plus cruelle...

Je ne sais pas comment expliquer ces deux expulsions. Est-ce que Claude Gonçalves met vraiment un coup ? Est-ce que Riad Nouri tire ensuite volontairement le ballon sur l'arbitre ? Je ne peux pas me prononcer. Ce qui est sûr, c'est que nous nous sommes retrouvés dans une situation très compliquée. Menés un à zéro, et en infériorité numérique, nous ne pouvions espérer revenir que sur un coup de pied arrêté.

L'arbitrage a été extrêmement défavorable jusqu'au bout, avec notamment une main flagrante dans la surface qui n'est pas sifflée en votre faveur. Éprouvez-vous un sentiment d'injustice ?

J'ai effectivement le sentiment qu'il y a eu une main dans la surface de réparation et que l'arbitre était en position de la voir. Il était mieux placé que moi qui ai tout vu. Il me semble que tout le monde l'a vu. On a même entendu un bruit suite au contact du ballon sur le joueur. Nous avons bien compris que ce n'était pas de la poitrine qu'il renvoyait la balle. Mais nous sommes tout de même parvenus à revenir dans le match en égalisant sur un penalty. L'arbitre a-t-il voulu faire de la compensation... je

ne sais pas. Sur la seconde mi-temps, il s'agissait bien d'une parodie d'arbitrage.

L'équipe semble en progrès. C'était flagrant contre Lens...

Oui, nous avons vu une équipe très appliquée et respectueuse des consignes que nous avons données, avec la volonté d'avoir un bloc très compact afin de ne pas laisser d'espace à l'équipe de Lens. Nous devons à présent continuer de prendre des points afin de recoller rapidement. Je peux vous dire que les joueurs étaient très fiers dans les vestiaires après cette rencontre. Il faut continuer. ■

Propos recueillis par Frédéric Bertocchini

Du changement en coulisse

Trois jours après le match contre Lens, les dirigeants de l'AC Ajaccio avaient donné rendez-vous aux supporters au café Corsicana afin de répondre aux nombreuses interrogations concernant le club. A cette occasion, Alain Orsoni et Léon Luciani ont confirmé la démission d'une partie de l'équipe dirigeante. Ils ont également annoncé que le club s'oriente vers un changement de statut administratif qui devrait intervenir au début de l'année 2016, et ce conformément à l'évolution actuelle du football professionnel. Cela signifie que l'ACA va désormais privilégier les partenaires privés afin de faire face aux contraintes multiples imposées par les plus hautes instances footballistiques, qui selon Alain Orsoni «veulent faire disparaître les petits clubs». Les dirigeants ont ainsi annoncé une volonté de construction en proposant des solutions évolutives à tous les niveaux : sportives, administratives et financières. Reste maintenant à confirmer le redressement sportif et à assurer l'avenir du club dans le giron professionnel.





LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

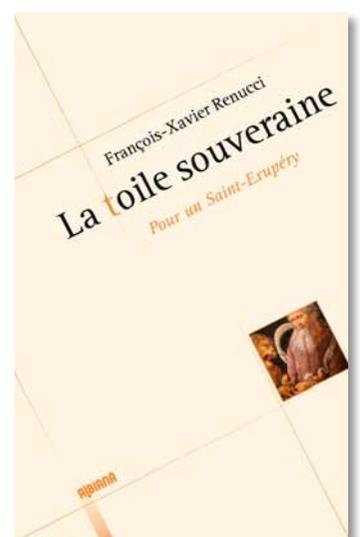
Pour un Saint-Exupéry

Ce n'est là que le sous-titre du dernier ouvrage de François-Xavier Renucci *La toile souveraine* (Albiana, 2015) mais il est vrai que le souvenir de l'écrivain-aviateur y est présent de la première à la dernière page, car il ne faut peut-être pas se laisser trop perturber d'emblée par l'organisation interne parfois déroutante de ce roman qui annonce trois parties aux intitulés étranges entre *Le début des emmerdes* et *Time out* en passant par *La littérature nazie en Corse*. Manière sans doute de mieux convaincre le lecteur par un affichage qui tient à prendre en compte les divers plans où le narrateur place le texte. Car il y a d'abord une histoire d'amour semi clandestine dans une chambre d'hôtel aux volets clos où un jeune couple suit à distance les délires d'un ami universitaire, Jacques Casanova, fraîchement issu d'un séjour en hôpital psychiatrique, à propos d'un poème prétendument attribué à Saint-Exupéry. L'enquête de l'enseignant, menée par cours interposés, permet certes de débrouiller progressivement les secrets de cette *Ode à la Corse* en s'intéressant notamment au séjour réel autant que très bref de l'aviateur dans l'île en 1944, puis elle débouche sur un « time out » où se reforme le couple initial après une fuite en Nouvelle-Zélande, survenue entretemps, du garçon, nommé Benjamin, et est donnée la nouvelle de la mort de Jacques en même temps que le résultat de son enquête.

Ainsi résumé sommairement le livre pourrait désarçonner tout lecteur habitué aux récits linéaires et aux unités narratives classiques. Or, ce n'est pas le cas ici puisque non seulement les plans de l'action s'entremêlent comme d'ailleurs les divers « je » qui y sont mis en œuvre, entre le dialogisme initial et les correspondances épistolaires, sans compter les blogs et autres DVD, mais encore la partie centrale est-elle constituée par le compte rendu détaillé des séminaires du professeur volontairement trop caricaturaux pour favoriser toute tentation identificatrice de ceux qui dans une société insulaire exiguë auraient trop souvent tendance à chercher partout des clés de lecture, en relation avec le réel vécu auquel il est fait allusion à plusieurs reprises.

Les lecteurs un peu mieux avertis des évolutions et manières de l'écriture contemporaine trouveront en revanche matière à réflexion et à commentaire en s'intéressant par exemple aux nombreuses digressions, citations ou références qui, nourrissant l'univers littéraire de l'auteur, lui permettent une liberté de ton, allant du comique au tragique, du loufoque au sérieux, par des montages et assemblages modernes, des ruptures et des surprises vers les possibles prolongements de la lecture. Tout comme pourraient le faire certains spectateurs de ciné-club après la projection en discutant avec réalisateur et participants. Atmosphère familière et sympathique, dans ce cas, même si elle comporte le risque d'abus dans l'exégèse ou l'analyse parfois un peu pontifiante de l'œuvre cinématographique autant que de la « machine romanesque » d'aujourd'hui qui permet en effet toutes les initiatives et tous les bricolages.

Je retiendrai pour ma part plus prosaïquement l'excellente situation psychologique et circonstancielle du cas d'Antoine de Saint-Exupéry à la veille de sa mort tragique, les intéressantes mises au point à propos de l'Ode-serpent de mer et de la fantaisie de ses multiples attributions, les envolées humoristiques et les éclats de rire complices, ainsi que les révélations référencées et démystifiantes sur les prétendus pouvoirs de la fameuse « toile souveraine », de même que le constant souci de canalisation pédagogique de l'auteur, par ailleurs professeur lui-même, souvent tiraillé par l'envie d'éparpillement érudit et de complexité du dire. ■



**LA TOILE SOUVERAINE,
POUR UN SAINT-EXUPÉRY**
Albiana
216 pages

CLIMAT

UNE ÎLE EN SURCHAUFFE



Malgré son environnement perçu comme «préservé», Stéphane Usciati et Celia Petroni, journalistes, ont posé le constat d'une Corse «en surchauffe» lors d'une émission spéciale diffusée le 20 novembre sur Via Stella. À l'heure de la Cop 21, retour sur ce dossier.

Qu'est-ce qui vous a conduits à réaliser cette émission ?

STÉPHANE USCIATI: Lorsqu'on pense dérèglement climatique, les premières images qui viennent à l'esprit sont celles de la fonte des glaciers. Des choses qui ne nous concernent pas dans notre quotidien. Nous avons donc voulu savoir dans quelle mesure la Méditerranée et la Corse en particulier sont d'ores et déjà concernées par ces changements. Quels sont les signes de ces évolutions, les perspectives pour les prochaines décennies ? Et, même si l'enjeu est planétaire, est-il possible d'agir ici et maintenant, et comment ?

CELIA PETRONI: L'objectif de la Cop21 est de trouver des solutions pour limiter le réchauffement climatique de 2°C d'ici 2100. De prime abord, 2°C, ça ne représente pas grand-chose, et 2100 c'est loin. Alors on a voulu voir si les «gens» ici considéreraient que ces modifications climatiques avaient déjà des conséquences sur leur quotidien. On s'aperçoit très vite qu'on a tous des difficultés à mettre des mots sur le réchauffement climatique. On confond souvent température et climat. On a voulu essayer, sans être donneurs de leçons ou catastrophistes, de faire prendre conscience des changements, et surtout du fait que chacun a les moyens de faire quelque chose.

Quelles sont les problématiques propres à la Corse ?

SU: Nous ne sommes pas des spécialistes, mais il y a l'eau et le feu. On constate des phénomènes météo extrêmes plus fréquents que par le passé : épisodes orageux, vagues de submersions, avec pour conséquences inondations, terrains emportés, érosion du littoral... Des périodes de sécheresse plus nombreuses et plus longues, avec là encore, des conséquences connues: difficultés pour les producteurs, problèmes d'irrigation mais aussi d'alimentation en eau potable avec la question de l'augmentation de la population l'été. Il y a aussi des dimensions sanitaires pour les animaux comme les hommes, telles que les maladies dites vectorielles, type fièvre catarrhale pour les moutons ou le risque de transmission de la dengue ou du chikungunya.

Quels éclairages avez-vous privilégiés ? Et qu'en ressort-il ?

SU: Le temps qu'il fait étant une notion très subjective, nous sommes d'abord revenus à la base. Patrick Rebillout, spécialiste du climat nous a permis de faire la différence entre celui-ci et la météo, de voir quelles sont les différents scénarii, optimistes ou pessimistes. Antoine Orsini, hydrobiologiste à l'université de Corse, qui observe les rivières et lacs de l'île depuis 40 ans a constaté des changements dans les débits des cours d'eau. Olivier Pailly, chercheur à l'INRA de San Giuliano, a noté une baisse du degré d'acidité des clémentines. Christian Cristofari, directeur de l'IUT de Corse a abordé la question des transports et de l'énergie, en particulier les énergies renouvelables. L'urbaniste-architecte Joseph Matraja a traité des conséquences pour les villes et les constructions. Enfin, l'anthropologue Annamaria Lammel, spécialiste en psychologie environnementale à l'Université de Paris VIII, a évoqué la façon dont on perçoit ou pas ces changements climatiques et la manière de modifier les compor-



DEVOIRS SCOLAIRES

ET SI CE N'ÉTAIT PLUS UN DRAME ?



Les devoirs sont un point de crispation pour enfants et parents. Comment gérer au mieux cette zone de conflit majeur ? Les réponses de Charles Caplette, enseignant de LEP à Bastia et auteur de Chouette c'est l'heure des devoirs ! aux éditions Eyrolles.

Pourquoi ce livre sur un thème aussi rébarbatif que les devoirs ?

D'abord, j'adore la pédagogie : découvrir de nouveaux domaines et les partager avec les autres est passionnant. Ensuite, j'ai choisi d'être prof en LEP et suis papa de trois enfants. Mon expérience de prof auprès de jeunes en difficulté scolaire m'a amené à développer des stratégies adaptées et permis de m'apercevoir que le climat relationnel est facteur de réussite. Mon expérience de père est la source principale de ce livre. Mes enfants n'aimaient guère l'étape des devoirs et l'un d'eux a eu des problèmes de dyslexie - qui soit dit au passage peut être un vrai cadeau. Je me suis interrogé sur ce qui faisait la difficulté de ce moment, pourquoi nous nous en sentions tellement victimes. Comme je n'aime pas être victime, j'ai décidé de faire autrement, dans le plaisir. Dans ma pratique de père et de prof, j'ai « essayé des choses » de façon intuitive, listé ces idées et me suis rendu compte qu'elles entraient dans différentes catégories qui sont en fait les ingrédients, au niveau relationnel et pratique, pour que l'enfant ou le jeune soit dans de bonnes conditions pour apprendre. Ces catégories constituent les chapitres de mon livre.

Quelques conseils à appliquer dès maintenant ?

Le premier à donner aux parents : arrêter de stresser et de se mettre la pression. C'est complètement improductif. Ensuite, se poser et analyser tranquillement ce qui se passe : au niveau des conditions matérielles comme relationnelles et affectives. L'étape suivante sera de mettre ou remettre du plaisir dans ce moment. Là, les parents doivent faire confiance à leur intuition et leur créativité !

L'échec scolaire n'est pas une fatalité ?

L'échec est une notion très relative. Parfois, il est aussi une façon d'apprendre. Nous sommes tous en échec dans certains domaines alors que nous réussissons dans d'autres. Si l'enfant est en échec scolaire, ses difficultés ont des sources qu'il s'agit d'identifier pour essayer d'avancer. Nous avons tous en nous le goût du plaisir de la découverte, les parents peuvent tenter d'aider leur enfant à se reconnecter à ce plaisir.

Autonomie ou suivi acharné : quel juste milieu quand on est parents ?

L'équilibre est parfois difficile à trouver et à maintenir. Là aussi que les parents arrêtent de stresser et soient eux-mêmes : parfois on est super forts pour aider nos enfants, parfois on est nuls. Ce n'est pas grave. Pourvu qu'il y ait de l'amour, de la générosité et du plaisir partagé « pour de vrai » des moments avec nos enfants, y compris celui des devoirs ! ■

tements. Selon elle, l'enjeu est d'informer sans culpabiliser.

CP: Nous sommes aussi allés à la rencontre d'agriculteurs, premiers témoins du réchauffement climatique et de ses conséquences, du côté de Luzziu, entre Galeria et Manso, où le niveau pluviométrique est très faible. Pour reprendre les termes d'Antoine Simeoni « *ici sans eau, on ne fait rien* ». Il y a 30 ans, il a construit un barrage pour gérer l'eau sur son exploitation. Aujourd'hui, sa fille Laetitia rencontre d'autres difficultés liées à l'eau et doit appréhender le problème différemment parce que les paramètres climatiques changent, elle en fait le constat sur les 3 dernières années.

L'agriculture corse est-elle menacée ?

SU: Il semble en tous cas qu'il y aura sans doute des adaptations à envisager. Les vendanges sont par exemple plus précoces qu'il y a 20 ou 30 ans. C'est désormais une constante. La baisse du degré d'acidité des clémentines est attribuée à l'augmentation de la température, or ce degré d'acidité est une des caractéristiques de l'AOP clémentine Corse. Des travaux sont menés sur des variétés pour anticiper. Il existe bien d'autres exemples pour l'aquaculture, l'élevage ou d'autres productions arboricoles. ■

TRANSMISSION DES SAVOIRS

LE TOUR DE CORSE EN 5 JEUX



Avoir en quelques coups de dés un aperçu des joies et des vicissitudes du pastoralisme. Tenter sa chance au loto sans vider ses poches, tout en enrichissant ses connaissances. S'offrir une balade patrimoniale sans bouger de chez soi et apprendre à repérer repérer les caractéristiques patrimoniales du bâti traditionnel. Tester sa culture générale sur la Corse. Jouer au despote éclairé en réinventant le développement économique de l'île. Le tout en société et, idéalement, en franchissant les fossés des générations dans la bonne humeur. Tout un programme -c'est de circonstance- dans une boîte, A Cascetta di i cinqui capatoghji.

Présentée le 28 novembre lors de la foire de la châtaigne de Bocognano, cette mallette éducative éditée par Albiana a été réalisée par l'Università di Corsica Pasquale Paoli, sous la direction scientifique de Dominique Verdoni, professeur de Langue et culture régionales. Conçue dans le cadre des activités de la Médiathèque culturelle de la Corse et des Corses, la M3C, elle traduit la « volonté de transmission des savoirs patrimoniaux de la Corse » des enseignants-chercheurs du laboratoire « Lieux, Identités, eSpaces, Activités ». Mise en vente dans les librairies, grandes surfaces et magasins de jouets, elle se compose de cinq jeux inspirés librement de grands classiques des jeux de société, destinés à tous les âges. Exit l'oie, place à A Capretta scianzata, jeu de parcours pouvant réunir jusqu'à 8 joueurs autour du pastoralisme, de la production laitière et de leurs réalités contemporaines. Parmi les 63 cases, certaines réservent des désagréments. Ainsi la 19: un camion important du lait de Sardaigne est contrôlé par les douaniers à Bonifacio et le joueur passe 2 tours! À Chinasapè reprend le principe du loto. Pas bien sorcier... à ceci près que les joueurs - de 2 à 30 - doivent compléter leurs cartons avec des cartes informatives sur des thèmes aussi divers que les savoir-faire, la chasse, le chant, la littérature... E Sette chjappelle, inspiré des 7 familles, propose un tour des rughjoni, du Boziu au Prunelli, et de leur patrimoine bâti, du four au moulin. U Chjapparughjoni, pour 2 à 6 personnes permet de tester sa culture générale sur la Corse, avec 1000 questions portant sur 8 zones et trois niveaux de difficultés à choisir avant d'entamer la partie. U Cirneatrust invite 3 à 6 joueurs à mettre en place des actions de développement dans l'île. Vous voilà enfin «aux affaires»! De quoi s'occuper en famille, entre les deux tours des territoriales et pendant les fêtes... ■ N.U



MARCHÉS DE NOËL

Venue d'Alsace, la tradition des marchés de Noël a pris place en Corse. Il y en a forcément un près de chez vous...

Ajaccio, du 5 décembre au 3 janvier, place du Diamant et à l'Amirauté.
+ d'infos : www.ajaccio.fr

Bastia, du 17 au 24 décembre, place du Marché.
+ d'infos : www.bastia.fr

Bonifacio, du 11 au 13 décembre, sous chapiteau, sur la marine, de 10h à 22h.
+ d'infos : www.bonifacio.fr

Levie, à l'occasion de la fête de Saint Nicolas, du 4 au 5 décembre.

Luri, du 5 au 6 décembre, de 11 h à 20h, salle polyvalente.

Monaccia d'Aullène, le 12 décembre, place du village, à partir de 10h.
+ d'infos : 06 17 40 27 87

Montegrosso, le 12 décembre, place de Cassano.
+ d'infos : 04 95 62 72 78 et 06 42 91 52 67

Migliacciaru, les 12 et 13 décembre, sur la Piazza di A Nazione, de 10h à 22h le 12 et de 10h à 19h le 13.
+ d'infos : www.prunellidifiumorbu.fr

Oletta, le 5 décembre, de la rue principale jusqu'à la place du village.
+ d'infos : www.oletta.fr

Pietracorbara, le 5 décembre, à la Confrérie, de 10h à 18.

Porto Vecchio, du 12 au 13, au centre culturel communal, de 9h à 19h.
+ d'infos : 04 95 71 62 75

Sainte-Lucie-de-Tallano, le 6 décembre, à partir de 10h, place du village, sous chapiteau.
+ d'infos : www.tallano.fr

Solenzara, du 18 au 20 décembre.

Toga, du 4 au 6 décembre, place François-Mattei.
+ d'infos : www.destination-cap-corse.com

Et pour ceux qui voyagent un peu avant et pendant les fêtes, sur noel.org, l'agenda des marchés de Noël en France, en Suisse et en Belgique.

En lice !

Le lancement de cette mallette donne lieu à l'organisation de tournois mettant en compétition les établissements scolaires insulaires et le monde universitaire. Le 8 décembre, plus de 40 établissements scolaires [primaires, collèges et lycées] de Corse organisent un tournoi au sein de leur établissement, dans le cadre des festivités di A Festa di a Nazione. Le 10 décembre, de 10h à 15h, sur le campus Mariani à Corte, étudiants et personnel de la communauté universitaire sont en compétition. Le 16, de 10h à 17h, à l'espace culturel Natale Luciani, à Corte, une grande finale réunissant plus de 200 participants verra s'affronter élèves et universitaires sélectionnés.



AJACCIO



BERNARD FILIPPI

Jusqu'au 4 janvier 2016. A Spuntinata.
Rens : 04 95 21 61 03

Le chef Antoine Cadinu accueille les œuvres de Bernard Filippi dont le « lyrisme de la couleur » et l'« expressionnisme flamboyant » disent sa « joie de peindre et de voir ».



NAPOLÉON III ET FRANCESCHINI-PIETRI

Jusqu'au 9 mai 2016.

Palais Fesch, musée des Beaux Arts.
Rens : 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent la vie de la famille impériale.

ROSSELLA BELLUSCI : PARCOURS DE LUMIÈRE

Jusqu'au 9 mai 2016.

Palais Fesch, musée des Beaux Arts.
Rens : 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com
Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

ICI ET LÀ

Jusqu'au 31 décembre. A Scenina.
Rens : 09 63 21 93 99 et scenina.com
Liliana Leoni, Sandrine Cappelle-Salin, Pascale Sorba et Olivier Sorba, élèves de l'atelier photo de Filu d'Amparera, animé par Jacques Maton, ont sélectionné chacun cinq images brutes, pour proposer un regard sur Ajaccio.



KLONE

Le 4 décembre, 21h. L'Aghja.
Rens : 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Klone n'a jamais livré un album prévisible. Si ses racines métal ont cédé la place à une forme de rock plus aérienne, l'intensité de ses morceaux reste une constante.

HUMAN AFTER ALL

Le 5 décembre, 19h. U Palatinu.
Rens : www.daft-punk-tribute.com

4 heures de musique électro non stop pour le premier Daft Punk tribute de cette envergure en France !

TINO CHANTÉ PAR CHRISTOPHE MONDOLONI

Le 8 décembre, 21h. Espace Diamant.
Rens : 04 95 51 53 03

Un hommage qui ne vise surtout pas à « imiter l'inimitable » et se veut avant tout un moment de partage et d'émotion, un voyage musical autour de la vie de Tino Rossi.

CANTA 73

Le 8 décembre, 20h30. U Palatinu.
Rens : www.palatinu.fr

À l'occasion di a festa di a Nazione, un rendez-vous avec les plus belles chansons de Canta u populu corsu. Groupes invités : Svegliu d'Isula, I Camini, Zilimbrina.



DIANA SALICETI

Le 10 décembre, 20h30. Espace Diamant.
Rens : 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr/
La chanteuse présente de son album, *Forse*, enregistré dans sa maison familiale de Salgetu dans le Rustinu.

JAKEZ ORKEZTRA

Le 11 décembre, 20h. A Scenina.
Rens : 09 63 21 93 99 & www.scenina.com
Groupe de scène, le Jakez Orkezttra fêtera bientôt ses 10 ans et puise son inspiration chez Brel et Brassens autant que chez les Nègresses vertes ou Louise Attaque.



ROMEO + GIULIETTA

Le 9 décembre, 20h30. Espace Diamant.
Rens : 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr/

En résidence d'artiste et en stage de création à Bastia, il était, Shakespeare ! Avec U Teatrinu ! C'est même là qu'il a rédigé sa première version de *Romeo and Juliet*.

BASTIA



TERRE DE CRÈTE

Du 20 novembre au 22 décembre.
Centre culturel Una Volta.

Rens : 04 95 32 12 81 et www.una-volta.org
Maddalena Rodriguez-Antoniotti a photographié la Crète pour en montrer, non des sites de rêve, mais ces lieux modelés par l'homme qui font qu'un pays est un pays.

PANORAMA SUR LES 25 ANS DU CMP

Jusqu'au 17 décembre. Musée. Rens : 04 95 31 09 12
Ce panorama des 25 ans du Centre méditerranéen de la photographie présente cinq regards sur l'architecture urbaine et le patrimoine historique de Bastia.



MAMZELLE FLAMENCA

Le 9 décembre, 15h. Musée.
Rens : 06 34 17 49 32 & www.arte-flamenco.net

Une jeune danseuse classique voit destin de futur petit rat de l'Opéra bouleversé par la découverte du flamenco. Un spectacle de et avec Chely La Torito.



LA VÉNUS À LA FOURRURE

Le 11 décembre, 20h30. Théâtre municipal.
Rens : 04 95 34 98 00 & www.bastia.fr

Un metteur en scène désireux d'adapter *La Vénus à la fourrure* de Sacher-Masoch, et une intrigante actrice surgie de nulle part se livrent à un trouble jeu de séduction.

MATCH D'IMPROVISATION

Le 5 décembre, 20h30. Théâtre Sant'Angelo.
Rens : 06 61 23 56 17

Deux ligues d'improvisation, celle de Corse, I Zinzi, et celle d'Aix-en-Provence, Les fondus, s'affrontent lors d'un spectacle interactif où le dernier mot revient au public.

ANTIGONE

Le 5 décembre, 20h30. École primaire de Toga. Rens : 06 12 89 56 25

Les élèves de l'atelier Unità Teatrale interprètent la version que donna Jean Anouilh de ce mythe antique durant l'Occupation allemande.



PIERRE GAMBINI

Le 5 décembre, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.
Rens : 04 95 47 47 00 & www.bastia.fr

L'auteur-compositeur et interprète présente son nouvel album, *Burghesi* : 14 chansons dans un style électro pop consacrés aux habitants d'un bourg nouveau : l'internet.

BIGUGLIA



MARCÈ LEPIDI

Du 1^{er} décembre au 15 janvier 2016.
Espace culturel.

Rens : 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com
Artiste autodidacte, Marcè Lepidi revisite avec humour, via le pop art, les icônes historiques corses mais aussi les réalités de la société insulaire d'aujourd'hui.

CORTE



ÎLE(S)

Jusqu'au 3 avril 2016. Musée de la Corse, Corte.
Rens : 04 95 45 25 45

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.



A PASQUALINA

Le 9 décembre, 20h30. CCU.
Rens : 04 95 45 00 78

Le socle de cette formation à géométrie variable est l'Université de Corse. Son répertoire mêle reprises, avec des arrangements propres au groupe, et créations.

MIGLIACCIARU



DIANA SALICETI

Le 4 décembre, 21h. Salle Cardiccia.
Rens : 04 95 56 26 67

& www.centreculturelanima.fr
Nouvel opus pour Diana Saliceti, accompagnée d'Arnaud Méthivier (accordéon), Martial Paoli (piano), Stéphane Albertini (mandoline) et Nicolas Torracinta (guitare)



TOMBÉ SUR UN LIVRE

Le 12 décembre, 18h. Salle Cardiccia.
Rens : 04 95 56 26 67

& www.centreculturelanima.fr
Précipité tête la première dans un livre de contes, le clown Pataruc y rencontre une multitude de personnages, certains bienveillants, d'autres beaucoup moins.

OTA



DONC, MOZART

Le 5 décembre. Église. Rens : 04 95 21 19 70 & www.associu-scopre.com

Pourquoi jouer toujours Mozart ? Pourquoi Haydn est-il moins célèbre ? Les réponses jouées et enjouées du quatuor féminin à cordes Elixir et du clarinettiste Lucien Aubert.

PORTO-VECCHIO



TOMBÉ SUR UN LIVRE

Le 9 décembre. 16h. Bibliothèque municipale.
Rens : 04 95 23 35 89

Le clown Pataruc vit sur un arbre. Une nuit, une vieille fée le précipite dans un recueil de légendes où il se voit confier une mission : aller secourir une princesse.

SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO



A FILETTA

Le 5 décembre, 21h. Couvent Saint François.
Rens : afiletta.com

Le groupe présente son nouvel album, *Castelli*, qui rassemble essentiellement des extraits de créations réalisées pour le théâtre, le cinéma ou la danse. Entrée libre.

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM